

LES FRERES FESTUGIERE
AUX EXPOSITIONS PUBLIQUES DES PRODUITS
DE L'INDUSTRIE FRANCAISE

L'exemple de 1839

L'exposition quinquennale institué par le Directoire et qui fête cette année là ses 40 ans se tient « dans le carré des fêtes » sur les Champs Elysées.

Elle occupe une surface de plus de 15000 M².

Le public y accède par la place de la Concorde.

Les dépenses pour construire cet ensemble en bois recouvert de zinc et surveillé par 30 pompiers sont estimées à 290000 F.

Les travaux ont duré 68 jours.

On y trouvera tous les produits de l'Industrie mais aussi des inventions un peu farfelues comme un violon en terre cuite pouvant servir d'instrument de musique ou de cruche...

Les membres du jury central désignés par le ministre du commerce sont messieurs :

- Thenard, Président du jury
- D'Arcet de l'institut
- Barbet, député
- Adolphe Blanqui de l'institut
- Alexandre Bronguiart de l'institut
- Bosquillon
- Clément Désormes du conservatoire des arts et métiers
- Cordier, de l'institut, inspecteur des mines
- Cunin-Gridaine, député
- Léon Delaborde
- Paul Delaroche de l'institut
- Fontaine, de l'institut, architecte
- Le baron Charles Dupin
- Dufau
- Gay Lussac
- Félix Girod, député
- Héricart de Thury, inspecteur des mines
- Le Gentil, député
- Meynard, député
- Mignerou, du conseil des mines
- Payen, ancien manufacturier
- Petit, ancien manufacturier
- Pouillet de l'institut
- Jules Renouard, libraire

Les catégories de produits (extraits) :

1. Fer, fonte, cuivre, tôle, acier, marbre, ardoise, briques, pierres lithographiques
2. Machines à vapeur, locomotives, métiers, instruments aratoires, cuirs tannés, fils de fer
3. Mégisserie, reliure, mercerie, cuirs, vernis, fleurs artificielles, stores, chapellerie
4. Poterie, faïence, papiers peints, parfumerie, produits chimiques, comestibles préparés
5. Toiles peintes, soieries, mousselines, dentelles, tulles, gazes, tissus brodés d'or et d'argent
6. Laines filées, châles, draps mérinos, rouenneries, casimirs, flanelles, indiennes
7. Presses, impression
8. etc...

Le concours n'est pas forcément une course à l'innovation, mais aussi une synthèse de la mode de l'année ce qui fait dire à un journaliste de la revue « le Temps » cité par l'Echo de Vesone : « N'est-il donc pas possible de s'inspirer sans imiter » et de s'en prendre par la même occasion au modèle anglais qui nous dicte ses lois... Le journaliste regrette que l'innovation française reste attachée aux objets de la mode : rubans, parfums et corsets et dans ces conditions déplore l'absence des cuisiniers du pays qui ont déjà une grande renommée à l'étranger. Il se console cependant avec les nouvelles techniques de pierres lithographiques trouvées par Auguste Dupont de Chateauroux.

De son côté le roi visitant l'exposition après avoir manifesté de nombreux encouragements, préfère s'ébahir devant le travail de l'orfèvre Marrel et devant les copies des mécaniques étrangères, il exulte et s'estime « ravi de tout ce que nous avons dérobé à nos voisins »

Concernant les produits de la Dordogne, l'Echo de Vesone s'exclame : il y a autant de récompenses que d'exposants et encourage les artisans et industriels qui n'ont pas eut accès à l'exposition de 1839 de redoubler de courage et technicité pour celle de 1844

Le résultat final sera proclamé depuis les Tuileries par le président Thénard qui souligne les énormes progrès accomplis par la France depuis 1834.

Par exemple, pour les locomotives, En 1834, face à l'Angleterre, il n'y avait pas grand-chose et c'est pas moins de 40 modèles qui sont proposés en 1839.

Le Périgord ne profite pas encore des machines à vapeur et la motricité hydraulique est encore très largement utilisée mais son industrie n'est pas en reste.

Parmi eux nous trouvons les frères Festugière qui cette année là seront récompensés par la médaille d'or.

Les visiteurs avaient pu voir les échantillons :

- Barre de fer ronde de très grande dimension pour faire des axes de machines,
 - 14 barres rondes pour faire des chaînes câble destinées à la marine,
 - 4 barres pour fabriquer des cylindres cannelés pour filatures,
 - 4 barres de fer plates pour bandes de carrossage.
-
- Le prix moyen est de 45 Frs pour 100 Kg

Déjà en 1834, les frères avaient présenté des produits similaires et le jury avait accordé une médaille de bronze. Mais depuis, les techniques se sont encore perfectionnées et la production s'est accrue passant de 8000 à 18000 quintaux métriques de fer fini. De plus, la marine est très satisfaite des produits fournis qui ont été testés dans ses établissements de Nevers et ont montré leur supériorité aux autres fers laminés en France

En 1844, le jury estime que les produits présentés ne sont là que pour asseoir leur réputation, ne présentent pas de nouveautés marquantes et ils n'auront donc pas de récompense. Le rappel de la médaille d'or de 1839 sera tout de même « affichée » au rapport du jury. Il en sera de même en 1849.

Les frères seront également récompensés par une croix de la légion d'honneur

**Source : L'Echo de Vesone (synthèse des n° du printemps 1839)
et AD 24 ref. 9 M 3**

LES FESTUGIERE AUX AUTRES CONCOURS INDUSTRIELS DE PARIS

En 1834 :

Les objets exposés au concours de 1834 :

- 3 barres de fer n° 1 (1 ronde, 1 carrée, 1 plate) à 24 Frs les 100 Kg
 - Provenant de fonte au bois affinées à la houille
 - Proviennent du four à Puddler
 - Etirées au cylindre
 - Certaines barres rondes une fois étirées servent à la fabrication de câbles et de chaînes pour la marine marchande
- 1 paquet de fers carrés dit « vergine » ou « verger » à 20 Frs les 100 Kg
- 1 paquet de fer en feuillard à 28 Frs les 100 Kg obtenus à la houille
- 1 cylindre en fonte à 30 Frs les 100Kg

- Un laminoir en fonte trempée, pour lequel un brevet d'invention a été déposé, sera également exposé. Il sert à fabriquer des balles dites « biscayens » dont quelques échantillons sont joints à la machine

Equipement en 1834 :

En 1834, l'entreprise employait 126 ouvriers à l'intérieur des usines et 379 à l'extérieur pour le transport, l'extraction des mines et la fabrication du charbon de bois
Production : 14000 quintaux de fonte brute ou moulée et 8000 quintaux de fer affiné à la houille

C'est l'usine des Eyzies qui a fourni les échantillons :

- Elle occupe 62 ouvriers à l'intérieur dont 3 anglais et 110 à l'extérieur.
- Le salaire moyen est de 2,20 Frs
- Production : 5 à 6000 quintaux de fonte et 8000 quintaux de fer
- Les machines sont mues par 4 roues à augets ; et leur force totale atteint les 50 CV, dont une seule à 35 CV pour les laminoirs.
Tous les mécanismes de l'usine ont été coulés sur place

Le rapport du jury en 1834 :

Le jury souligne que les Festugière ont introduit l'affinage à la houille dans le département de la Dordogne et qu'ils sont les seuls à l'utiliser et ont même perfectionner le système. Ils ont également perfectionné les hauts-fourneaux : Généralement, en Dordogne, ils n'excèdent pas les 24 pieds et ils ont porté les leurs à 30 pieds. Ainsi, le rapport de consommation de charbon pour la fabrication de fonte est passé de 125 ou 145 % à 100 ou 120.

Résultat : Médaille de bronze

En 1844 :

La fiche d'inscription au concours de 1844 :

- Nom de l'exposant : Jean Festugière frères
- Siège de l'établissement : Ans, Les Eyzies, Forge Neuve et le Banquet
- Date de fondation de l'Etablissement : Hauts-fourneaux très anciens, usine à l'anglaise de 1829, tréfilerie 1842
- Nature des produits : fer en barre, fil de fer, pointes, tôles
- Nombre d'employés : 310 en atelier et 379 en dehors
- Puissance du moteur : 6 roues hydrauliques pour 175 CV en tout
- Feux d'affinerie : 1
- Fours à puddler à houille : 8
- Forges : 4
- Haut-fourneaux à bois : 3
- Trains de laminoires : 4
- Bobines : 16
- Machines à pointes : 20
- Quantité de matières premières annuelle : 26000 quintaux de fonte
- Quantité de matière et valeur livrée annuellement : 20000 quintaux pour 1152000 Frs
- Exportation : néant
- Médailles obtenues aux précédentes expositions : Bronze en 1834 et or en 1839

Les objets exposés au concours de 1844 :

- Une pièce de fer laminé de 4 m. de long et 20 cm de diamètre et pesant 900 Kg pour axe de machine à 150 Frs les 100 Kg
- Deux paquets de fer dits « feuillard » fabriqués par un procédé propre aux exposants à 54 Frs les 100 Kg
- Trois paquets de fil de fer n° 1, n° 10 et n° 18 à 8 Frs les 100 Kg

En 1849 :

La fiche d'inscription au concours de 1849 :

- Nom de l'exposant : Festugière Jean-Eugène et compagnie
- Siège de l'établissement : Les Eyzies
- Date de fondation de l'Etablissement : 1828
- Nature de l'exploitation : Forge et fonderie
- Nombre d'employés : 200 en atelier et 1200 en dehors
- Salaire journalier : 2 Frs
- Puissance du moteur : Eoues hydrauliques pour 200 CV en tout
- Feux d'affinerie : 4
- Fours à puddler à houille : 3
- Fours à réchauffer : 3
- Tréfilerie : 1
- Pointerie : 1
- Haut-fourneaux à bois : 4
- Quantité de matières premières annuelle : 60000 quintaux de mines de fer, 25000 quintaux de fonte, 30000 quintaux de charbon de bois, 40000 hectolitres de houille (appelé charbon de terre)
- Quantité de matière annuellement : Fers laminés : 18000 quintaux ; Fonte moulée : 200 quintaux ; Fils de fer : 400 quintaux ; Pointes : 1800 quintaux ; Tôle : 2000 quintaux
- Valeur de la production : Valeur industrielle : 900 000 Frs ; Valeur marchande : 1 000 000 Frs
- Exportation : néant
- Médailles obtenues aux précédentes expositions : Bronze : 1 ; Or : 2 ; Croix de la Légion d'honneur

Les objets exposés au concours de 1849 :

- Une roue de locomotive
- Une roue de Wagon
- 3 barres de fer pour la fabrication des roues
- 3 paquets de fil de fer

- Le tout occupant 6 M²

Source AD 24 ref : 9 M 3

Expositions précédentes

Expositions de l'industrie				Brevets d'invention
Année	Régime politique	exposants	dont médailles	
1798	Directoire	110	25	10
1801	Consulat		69	35
1802	Consulat		119	29
1806	Empire		119	74
1819	Louis XVIII		360	138
1823	Louis XVIII		470	187
1827	Charles X	1631	425	281
1834	Louis Philippe	2447	697	576

Source :

Rapport du jury central de 1834 - Baron Charles DUPIN, rapporteur Général